

BUXTEHUDE
CIACCONA: IL MONDO CHE GIRA

MARÍA CRISTINA KIEHR
VÍCTOR TORRES
STYLUS PHANTASTICUS

α

MENU

TRACKLIST

TEXTE EN FRANÇAIS

ENGLISH TEXT

DEUTSCH KOMMENTAR

ALPHA COLLECTION

CIACCONA: IL MONDO CHE GIRA

DIETRICH BUXTEHUDE (c.1637-1707)

- | | | |
|---|--|------|
| 1 | 'HERR, WENN ICH NUR DICH HAB', CANTATA FOR SOPRANO,
2 VIOLINS AND CONTINUO, BUXWV 38 | 3'32 |
| 2 | SONATA IN F MAJOR FOR 2 VIOLINS, VIOLA DA GAMBA
AND CONTINUO, BUXWV 269
[...]
A VIOLINO DUE SOL: [...] – ALLEGRO
A VIOLA DA GAMBA SOLO: [...] – ALLEGRO
A VIOLINO UNO SOLO: [...]
A TRE: [...] – ALLEGRO | 7'19 |
| 3 | PASSACAGLIA IN D, BUXWV 161, ARRANGEMENT FOR 2 VIOLINS,
VIOLA DA GAMBA AND CONTINUO | 3'56 |
| | SONATA IN A FOR VIOLIN, VIOLA DA GAMBA AND CONTINUO, BUXWV 272 | |
| 4 | [...] – ALLEGRO | 4'02 |
| 5 | ADAGIO – [...] – ALLEGRO | 3'15 |
| | DIETRICH BECKER (1623-1679)
SONATA A DUE IN D FOR VIOLIN, VIOLA DA GAMBA AND CONTINUO | |
| 6 | ADAGIO – LENTO | 4'11 |
| 7 | ADAGIO PIANO – [...] – [...] | 3'48 |

**SONATA III OP. SECUNDA IN G FOR VIOLIN, VIOLA DA GAMBA
AND CONTINUO, BUXWV 261**

8	VIVACE – LENTO	2'59
9	ALLEGRO – LENTO (LARGO)	1'26
10	ANDANTE	3'33
11	GRAVE	1'05
12	GIGUE	1'50

13	CIACCONA IN E, BUXWV 160, ARRANGEMENT FOR 2 VIOLINS, VIOLA DA GAMBA AND CONTINUO	3'35
----	---	------

**SONATA VI OP. SECUNDA IN E MAJOR FOR VIOLIN, VIOLA DA GAMBA
AND CONTINUO, BUXWV 264**

14	GRAVE – VIVACE	3'56
15	ADAGIO – POCO PRESTO – LENTO	3'53
16	ALLEGRO	1'36

17	'QUEMADMODUM DESIDERAT CERVUS', CIACCONA A TRE FOR BARITONE, 2 VIOLINS AND CONTINUO, BUXWV 92	6'29
----	--	------

TOTAL TIME: 60'57

MARÍA CRISTINA KIEHR SOPRANO
VÍCTOR TORRES BARITONE

STYLUS PHANTASTICUS

PABLO VALETTI VIOLIN

anonymous, South Germany, 18th century [1-17]

AMANDINE BEYER VIOLIN

Pierre Jaquier, Cucuron, 1996, after Amati [1-3, 13, 17]

FRIEDERIKE HEUMANN BASS VIOL

Claus Derenbach, 2000, after Italian model, early 18th century [1-17]

SOPHIE WATILLON BASS VIOL

François Bodart, 2001, after Barak Norman, 1697 [3, 13]

EDUARDO EGÜEZ THEORBO

Jakob van de Geest, 1976 [4-12, 14-17]

DOLORES COSTOYAS THEORBO

Martin Bowers, 1981 [1-3, 13]

MARIA BONETTI BAROQUE HARP

Enzo Laurenti, Bologna, 2001 [1-3, 13, 17]

DIRK BÖRNER HARPSICHORD AND ORGAN

Italian harpsichord: Gian Franco Facchini, 1995

organ: G. & H. Klop, 1996, after Compenius organ in Frederiksborg Castle, Denmark, 1610,
with Gedackt 8', Prinzipal 8' and 4' [1-17]

« POUR BUXTEHUDE,
HUMANISTE DE
VASTE CULTURE,
L'ŒUVRE SUR
OSTINATO COMMENTE
UNE CERTAINE
CONCEPTION DU
MONDE »

Bâtir une œuvre constamment variée sur une basse obstinément répétée semblable à elle-même est un procédé fort ancien puisqu'on en trouve les premières traces dans un canon anglais à l'aube du XIV^e siècle. Ce procédé connut des fortunes diverses et bien des variantes au fil des siècles, mais fut particulièrement en

vogue dans les années 1600-1750. Depuis les pères fondateurs de la musique de clavier, Cabezón, Sweelinck, Frescobaldi, épris de l'art de la métamorphose, les musiciens de l'âge baroque ont manifesté une prédilection pour les genres fondés sur la basse obstinée ou ostinato. C'était là, évidemment la manifestation d'une affirmation de l'épanouissement de la tonalité et du rôle nouveau de l'harmonie, propre au baroque, en même temps qu'un facteur très puissant d'unification du discours musical dans une forme agrandie.

Mais la notion même de cycle qu'incarne toute œuvre fondée sur un ostinato prend alors une signification beaucoup plus vaste, qu'ont théorisée savants et philosophes. Le XVII^e siècle voit se généraliser l'image du système solaire. Après Copernic, Galilée affirme la rotation de la terre sur elle-même et autour du soleil, et Kepler calcule les trajectoires des planètes autour du soleil. Découverte essentielle, alors, celle de la *circulation*, le cycle circulaire du sang par Harvey bouleverse les idées établies et contribue à affirmer une vision nouvelle, cinétique et cyclique, de l'univers.

Plus, peut-être, que ses grands contemporains Purcell ou Biber, Buxtehude semble avoir manifesté une dilection pour la technique de l'ostinato. Et il y a tout lieu de penser que chez cet humaniste de vaste culture, l'œuvre sur ostinato est une manière de commenter une certaine conception du monde.

Herr, wenn ich nur dich hab est l'une de ses six œuvres vocales fondées intégralement sur un ostinato. Sous les entrelacs des deux dessus, le récit de soprano, d'abord expression de la confiance, se laisse peu à peu gagner par la consolation et la ferveur jusqu'à l'Alléluia final.

La musique de chambre aujourd'hui connue de Buxtehude se compose d'un bouquet de sonates. Toutes différentes de structure, ces pièces présentent une grande diversité de styles. Elles comptent de trois à neuf morceaux, le plus souvent en alternance de mouvements vifs et lents, et présentent des mouvements fugués, des morceaux sur ostinato, des giges, des sarabandes avec leur double, des mouvements à variations. Chacune propose un itinéraire original et cohérent, avec ses surprises et son harmonie interne, comme une expérience spirituelle et sensible nouvelle. Le musicien a pris soin de publier deux recueils de sonates en trio, parus le premier vers 1692, l'autre en 1696. Quelques autres sonates, à trois ou à quatre, subsistent dans le volumineux corpus de manuscrits collectionnés par Gustav Düben, un ami suédois de Buxtehude. Parmi ces dernières, deux seulement sont considérées comme authentiques, dont la *Sonata en fa majeur* BuxWV 269. La *Sonata en la mineur* BuxWV 272 est l'autre des sonates manuscrites de la collection Düben que l'on peut avec certitude attribuer à Buxtehude,

un chef-d'œuvre d'imagination et d'architecture. Pourtant, la plus emblématique des pages instrumentales de ce programme est assurément la *Passacaglia en ré mineur* pour orgue, dont la transcription ici présentée permet une excellente intelligibilité des différentes voix de la polyphonie.

Intermède au centre de ce programme, avec l'un de ses contemporains aujourd'hui les moins connus, Dietrich (ou Dirik) Becker. Après avoir tenu divers postes, ce Hambourgeois était revenu dans sa ville natale en 1662 pour y occuper, jusqu'à sa mort en 1679, plusieurs fonctions. Il est l'auteur d'une musique instrumentale abondante et de nombreuses pages vocales. On peut à bon droit supposer que Buxtehude et Becker se sont rencontrés. Sa *Sonate à 2. Violino & Viola da Gamba en ré majeur* figure dans son premier recueil de sonates et de suites (1674).

Le second recueil de sonates en trio publié par Buxtehude compte à nouveau sept sonates. La troisième, *Sonata III op. secunda en sol mineur* BuxWV 261, présente sept sections de mouvement différents. Buxtehude réalise ici au niveau thématique l'idéal baroque d'unité dans la diversité dont les variations sur ostinato sont l'archétype. La *Ciaccona en mi mineur* BuxWV 160, présentée ici en transcription instrumentale, est l'une des trois grandes pièces pour orgue écrites entièrement en ostinato. Enfin, le concert spirituel *Quemadmodum desiderat cervus* est l'une des six pièces vocales de Buxtehude écrites sur un texte latin. Sous les aspects d'une longue monodie très libre et comme improvisée, le chant soliste évoque les plus belles arias du premier opéra italien, que connaissait Buxtehude, avec de nombreux figuralismes.

D'après Gilles Cantagrel

‘FOR BUXTEHUDE,
A HIGHLY CULTIVATED
HUMANIST,
WORKS BASED
ON AN OSTINATO
COMMENT ON
A SPECIFIC
CONCEPTION
OF THE WORLD’

Cabezón, Sweelinck, Frescobaldi, enamoured of the art of metamorphosis, Baroque composers displayed a predilection for genres founded on an ostinato bass. This was clearly one manifestation of the assertion of burgeoning tonality and of the new role of harmony characteristic of the Baroque, as well as an extremely powerful factor for unification of the musical discourse in an extended form.

But the very concept of a cycle, implicit in any work based on an ostinato, took on at that time a much wider signification, theorised by scholars and philosophers. The seventeenth century saw the image of the solar system achieve general acceptance. Following Copernicus, Galileo asserted that the earth rotated on its own axis and around the sun, while Kepler calculated the trajectories of the planets around the sun. Another essential discovery, due to Harvey, was *circulation*, the blood cycle, which turned established ideas on their head and contributed to the affirmation of a new vision of the universe, kinetic and cyclical.

The notion of building a work in continuous variation over a constant, obstinately repeated bass line is a very old one, first appearing in an English canon from the early fourteenth century. The device went through many variants and diverse fortunes over the centuries, but enjoyed a particular vogue between 1600 and 1750. From the time of the founding fathers of keyboard music,

Perhaps more even than his great contemporaries Purcell and Biber, Buxtehude seems to have been extremely fond of ostinato technique. And there is every reason to believe that, for this highly cultivated humanist, works based on an ostinato were a means of commenting on a specific conception of the world.

Herr, wenn ich nur dich hab' is one of his six vocal works entirely founded on an ostinato. Beneath the two interlacing treble instruments, the soprano line is gradually imbued with consolation and fervour up to the closing Alleluia.

Buxtehude's extant chamber music consists of a small number of sonatas. These pieces, each with a different structure, also present great diversity of style. They may be in anything from three to nine sections, generally alternating between slow and fast tempos, and include fugal movements, ostinato pieces, giges, sarabandes with their *double*, variation movements. Each of them offers an original and coherent itinerary, with its surprises and its internal harmony, like a new spiritual and aesthetic experience. He made a point of publishing two collections of trio sonatas, the first issued around 1692, the second in 1696. A few other sonatas, *a tre* or *a quattro*, have survived in the voluminous corpus of manuscripts amassed by Gustav Düben, a Swedish friend of Buxtehude's. Only two of these are now considered indubitably authentic, namely the Sonatas in F major BuxWV 269 and in A minor BuxWV 272, both included here. The latter is plainly a masterpiece, in both imaginative and architectural terms. Perhaps the most emblematic of all the instrumental works in this programme, however, is the Passacaglia in D minor, originally for organ, performed here in a transcription that allows the individual polyphonic voices to stand out very clearly.

As a central interlude in the programme, we hear a piece by one of Buxtehude's least-known contemporaries, Dietrich (or Dirik) Becker. After having held various posts elsewhere, he returned to his home city of Hamburg in 1662 and occupied a number of functions there until his death in 1679. He left a fairly large body of instrumental music and many vocal pieces. It is fair to surmise that the two men met. The *Sonata à 2. Violino & Viola da Gamba* in D figures in Becker's first published collection of sonatas and suites (1674).

Like his first, Buxtehude's second publication was a set of seven trio sonatas. The *Sonata III op. secunda* in G minor BuxWV 261 comprises seven sections in different tempos. Here Buxtehude realises on a thematic level the Baroque ideal of unity in diversity, of which variations on an ostinato form the archetype. The Ciaccona in E minor BuxWV 160, here given in an instrumental transcription, is one of his three great organ pieces wholly founded on an ostinato. Finally, the sacred concerto *Quemadmodum desiderat cervus* is one of his six settings of a Latin text. In what appears to be a long monody, very free and improvisatory in manner, the solo line evokes the finest arias of early Italian opera (with which Buxtehude was familiar), making substantial use of figuralism.

After Gilles Cantagrel

„FÜR DEN GEBILDETEN
HUMANISTEN
BUXTEHUDE
KOMMENTIERT DAS
AUF DEM OSTINATO
BERUHENDE WERK
EIN BESTIMMTES
WELTBILD“

Ein ständig variiertes Werk auf einem ständig wiederholten Ostinato aufzubauen ist ein uraltes Verfahren, dessen erste Spuren sich in einem englischen Kanon vom Beginn des 14. Jahrhunderts nachweisen lassen. Trotz aller Abwandlungen, die sie im Lauf der Jahrhunderte erfuhr, blieb diese Tech-

nik insbesondere zwischen 1600 und 1750 im Schwange. Die Gründungsväter der Musik für Tasteninstrumente – Cabézon, Sweelinck, Frescobaldi – zeigten eine Vorliebe für auf dem Ostinato beruhende Formen. Darin manifestierte sich die Entfaltung der Tonalität und der neuen, dem Barock eigenen Harmonik; auch die Fortentwicklung des musikalischen Satzes enthielt hier mächtige Anstöße.

Darüber hinaus wird das Zyklische, das in jedem auf einem Ostinato beruhenden Werk zum Ausdruck kommt, im gelehrten und philosophischen Diskurs theoretisiert und generalisiert. Im 17. Jahrhundert setzt sich die Vorstellung vom Sonnensystem allgemein durch. Nach Kopernikus bestätigt Galilei die Drehung der Erde um sich selbst wie auch um die Sonne, und Kepler berechnet die Bahnen, die die Planeten um sie beschreiben. Gleichzeitig revolutioniert Harveys Entdeckung des Blutkreislaufs althergebrachte Vorstellungen und trägt zur Ausbreitung eines neuen, kinetischen und zyklischen Weltbildes bei.

Wohl mehr noch als seine großen Zeitgenossen wie Purcell oder Biber zeigt Buxtehude eine Vorliebe für die Technik des Ostinato. Und es gibt allen Grund zu der Annahme,

dass für diesen hochkultivierten Humanisten das auf dem Ostinato beruhende Werk ein bestimmtes Weltbild kommentiert.

Herr, wenn ich nur dich hab' ist eines seiner sechs vollständig auf einem Ostinato aufbauenden Vokalwerke. Unterhalb der beiden sich verflechtenden Diskantstimmen steigert das Arioso des Soprans sich ausgehend von dem Gefühl des Vertrauens über Trost und Inbrunst bis hin zum abschließenden Alleluia.

Die uns überlieferte Kammermusik Buxtehudes besteht aus einer Reihe von Sonaten. Diese strukturell sehr unterschiedlichen Werke zeugen von großer stilistischer Vielfalt. Sie umfassen drei bis neun Teile, in denen lebhaftere und langsamere Passagen meist abwechseln, und enthalten fugierte Sätze, Ostinato-Abschnitte, Giguen, Sarabanden mit Reprisen und Variationssätze. Jede Sonate weist eine eigene, in sich schlüssige Entwicklungsbahn auf, deren harmonische Binnenstruktur mit immer neuen geistigen und sinnlichen Experimenten überrascht. Buxtehude veröffentlichte zwei Sammelbände mit Triosonaten, den ersten gegen 1692, den zweiten 1696. Einige weitere Sonaten für drei bzw. vier Stimmen sind in dem umfangreichen Manuskriptkorpus von Gustav Düben überliefert, einem schwedischen Freund. Nur zwei von ihnen, darunter die *Sonata F-Dur* BuxWV 269, gelten als authentisch.

Das emblematischste dieser Werke ist sicherlich die *Passacaglia d-Moll* für Orgel, deren hier vorgestellte Transkription die Einzelstimmen des polyphonen Gewebes ausgezeichnet hörbar macht. Die *Sonata a-Moll* BuxWV 272, die zweite der mit Sicherheit Buxtehude zuzuschreibenden Sonaten aus der Sammlung Düben, ist ein wohlstrukturiertes Meisterwerk an Erfindungsreichtum. Die emblematischste der

Instrumentalkompositionen unseres Programms ist aber sicherlich die Passacaglia in d-Moll für Orgel, deren hier dargebotene Transkription die unterschiedlichen Stimmen der Polyphonie exzellent hörbar macht.

Das Zwischenspiel im Zentrum unseres Programms stellt Dietrich Becker vor, einen seiner heute am wenigsten bekannten Zeitgenossen. Nach mehreren beruflichen Stationen kehrte der Hamburger 1662 in seine Heimatstadt zurück, wo er bis zu seinem Tod 1679 verschiedene Funktionen wahrnahm. Er hinterließ ein umfangreiches Instrumentalwerk und zahlreiche Vokalkompositionen. Dass Buxtehude und Becker einander kannten, ist stark anzunehmen. Die *Sonate für zwei Violinen & Viola da Gamba D-Dur* findet sich in seiner ersten Sammlung von Sonaten und Suiten (1674).

Auch die zweite von Buxtehude veröffentlichte Sammlung von Triosonaten enthält sieben Stücke. Die dritte von ihnen, die *Sonata III op. secunda in g-Moll* BuxWV 261, weist sieben unterschiedliche Abschnitte auf. Auf thematischer Ebene verwirklicht Buxtehude hier das barocke Ideal der Einheit in der Vielfalt, dessen Archetyp die Variationen über einem Ostinato bilden. Die hier in Transkription vorgestellte *Chaconne e-Moll* BuxWV 160 ist eines der drei großen vollständig auf einem Ostinato aufbauenden Orgelwerke. In dem geistlichen Konzert *Quemadmodum desiderat cervus* schließlich, einem der sechs Vokalwerke, denen Buxtehude einen lateinischen Text zugrunde legt, erinnert die lange, sehr freie, geradezu improvisiert wirkende Monodie der Solostimme mit ihren zahlreichen musikalischen Figuren an die schönsten Arien der frühen italienischen Oper, die Buxtehude kannte.

Nach Gilles Cantragrel

Le texte d'origine de cet enregistrement ainsi que sa traduction anglaise et allemande sont disponibles sur notre site / The original booklet notes for this recording and its French and German translations are available on our website / Andere Texte zu dieser Aufnahme sind (auch in englischer und französischer Übersetzung) auf unserer Website abrufbar
alpha-classics.com

Recorded in November 2002, Seewen Church (Switzerland)
Hugues Deschaux PRODUCER, SOUND ENGINEER AND EDITING
Friederike Heumann CONCEPTION AND COORDINATION OF THE PROJECT

ALPHA CLASSICS

Didier Martin DIRECTOR

Louise Burel PRODUCTION MANAGER

Amélie Boccon-Gibod EDITORIAL COORDINATOR

Valérie Lagarde ARTWORK

Claire Boisteau BOOKLET EDITOR

Charles Johnston ENGLISH TRANSLATION

Susanne Shigihara GERMAN TRANSLATION (Achim Russer REVISION)

Cover © plainpicture/Onimage/Slaven Gabric

Alpha 492

Original CD: ALPHA 047

Made in the Netherlands

© Alpha Classics/Outthere Music France 2002 & © Alpha Classics/Outthere Music France 2019



■ **À L'OMBRE D'UN ORMEAU**

LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN
FRANÇOIS LAZAREVITCH
ALPHA 342

■ **AVISON**

CONCERTOS IN SEVEN PARTS
DONE FROM THE LESSONS
OF DOMENICO SCARLATTI
CAFÉ ZIMMERMANN
ALPHA 315

■ **BACH**

BRANDENBURG CONCERTOS
CAFÉ ZIMMERMANN
ALPHA 300 2 CD

■ **BACH**

CELLO SUITES
BRUNO COCSET
ALPHA 301 2 CD

■ **BACH**

MISSÆ BREVES, BWV 234 AND 235
ENSEMBLE PYGMALION, RAPHAËL PICHON
ALPHA 302

■ **BACH**

GOLDBERG VARIATIONS
CÉLINE FRISCH, CAFÉ ZIMMERMANN
ALPHA 303 2 CD

■ **BACH**

SUITES FRANÇAISES
BLANDINE RANNOU
ALPHA 328 2 CD

■ **BACH**

SUITES ANGLAISES
BLANDINE RANNOU
ALPHA 344 2 CD

■ **BACH**

CANTATAS, BWV 170 AND 35
LE BANQUET CÉLESTE, DAMIEN GUILLON
ALPHA 343

■ **BACH**

SONATAS, CHORALES AND TRIOS
LES BASSES RÉUNIES, BRUNO COCSET
ALPHA 316

■ **BACH, BULL, BYRD, GIBBONS,
HASSLER, PACHELBEL, RITTER,
STROGERS**

GUSTAV LEONHARDT
ALPHA 317

■ **BACH COLTRANE**

RAPHAËL IMBERT, ANDRÉ ROSSI,
JEAN-LUC DI FRAYA, MICHEL PÉRES,
QUATUOR MANFRED
ALPHA 318

■ **C.P.E. BACH**

CONCERTI A FLAUTO TRAVERSO OBLIGATO
ALEXIS KOSSENKO, ARTE DEI SUONATORI
ALPHA 304

■ **C.P.E. BACH**

SYMPHONIES AND CELLO CONCERTO
CAFÉ ZIMMERMANN
ALPHA 345

■ **C.P.E. BACH**

FLUTE CONCERTOS AND SONATA
JULIETTE HUREL,
ORCHESTRE D'Auvergne, ARIE VAN BEEK
ALPHA 346

■ **C.P.E. BACH**

SONATAS FOR VIOLIN AND FORTEPIANO
AMANDINE BEYER, EDNA STERN
ALPHA 329

■ **BARA FAUSTUS' DREAME**

AYRES, BALLADS AND BROKEN
CONSORTS c.1600
THE WITCHES
ALPHA 347

■ **BARRIÈRE**

SONATES POUR LE VIOLONCELLE
AVEC LA BASSE CONTINUE
BRUNO COCSET, LES BASSES RÉUNIES
ALPHA 330

■ **LE BERGER POÈTE**

SUITES ET SONATES POUR FLÛTE
ET MUSETTE
LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN,
FRANÇOIS LAZAREVITCH
ALPHA 332

■ **BOESSET**

JE MEURS SANS MOURIR
LE POÈME HARMONIQUE,
VINCENT DUMESTRE
ALPHA 331

■ **BYRD**

PESCODD TIME
BERTRAND CUILLER
ALPHA 319

■ **BYRD**

HARPSICHORD MUSIC
GUSTAV LEONHARDT
ALPHA 348

■ **LE MUSICHE
DI BELLEROFONTE CASTALDI**

GUILLEMETTE LAURENS,
LE POÈME HARMONIQUE,
VINCENT DUMESTRE
ALPHA 320

■ **L. COUPERIN**

SUITES ET PAVANE
SKIP SEMPÉ
ALPHA 333

■ **DOWLAND**

LUTE SONGS
DAMIEN GUILLON, ÉRIC BELLOCQ
ALPHA 334

■ **DOWLAND**

LACHRIMÆ
THOMAS DUNFORD, RUBY HUGHES,
REINOUD VAN MECHELEN,
PAUL AGNEW, ALAIN BUET
ALPHA 326

■ **DUFAY**

FLOS FLORUM
ENSEMBLE MUSICA NOVA
ALPHA 349

■ **ET LA FLEUR VOLE**

AIRS À DANSER ET AIRS DE COUR c.1600
LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN,
FRANÇOIS LAZAREVITCH
ALPHA 314

■ **FIRENZE 1616**

LE POÈME HARMONIQUE,
VINCENT DUMESTRE
ALPHA 321

■ **FORQUERAY**

PIÈCES DE VIOLE MISES EN PIÈCES
DE CLAVECIN
BLANDINE RANNOU
ALPHA 322 2 CD

■ **HAYDN**

FLUTE SONATAS
JULIETTE HUREL, HÉLÈNE COUVERT
ALPHA 335

■ **ISTANPITTA**

DANSES FLORENTINES DU TRECENTO
H. AGNEL, D. CHEMIRANI, M. NICK,
H. TOURNIER, I. AGNEL
ALPHA 336

■ **KONGE AF DANMARK**

MUSICAL EUROPE AT THE COURT
OF CHRISTIAN IV
LES WITCHES
ALPHA 323

■ **LALANDE**

TENEBRÆ
CLAIRE LEFILLIÂTRE, LE POÈME
HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE
ALPHA 350

■ **LASSUS**

ORACULA
DÆDALUS, ROBERTO FESTA
ALPHA 337

■ **LOVE IS STRANGE**

WORKS FOR LUTE CONSORT
LE POÈME HARMONIQUE,
VINCENT DUMESTRE
ALPHA 305

■ **MACHAUT**

MESSE DE NOSTRE DAME
DIABOLUS IN MUSICA, ANTOINE GUERBER
ALPHA 351

■ **MARAIS**

FOLIES D'ESPAGNE, SUITE EN MI,
LE LABYRINTHE
ENSEMBLE SPIRALE, MARIANNE MULLER
ALPHA 338

■ **MONTEVERDI, MARAZZOLI**

COMBATTIMENTI!
LE POÈME HARMONIQUE,
VINCENT DUMESTRE
ALPHA 306

■ **MOZART**

CONCERTO FOR 2 PIANOS,
CONCERTO FOR FLUTE AND HARP,
HORN CONCERTO, K447
YOKO KANEKO, FRANK THEUNS,
MARJAN DE HAER, ULRICH HÜBNER,
ANIMA ETERNA, JOS VAN IMMERSEEL
ALPHA 339

■ **MOZART**

SYMPHONIES NOS.39, 40, 41,
BASSOON CONCERTO
ANIMA ETERNA, JANE GOWER,
JOS VAN IMMERSEEL
ALPHA 352 2 CD

■ **NOBODY'S JIG**

17TH-CENTURY DANCES
FROM THE BRITISH ISLES
LES WITCHES
ALPHA 307

■ **PERGOLESI**

STABAT MATER, MARIAN MUSIC
FROM NAPLES
LE POÈME HARMONIQUE,
VINCENT DUMESTRE
ALPHA 308

■ **RAMEAU**

PIÈCES DE CLAVECIN
BLANDINE RANNOU
ALPHA 309 2 CD

■ **RAMEAU**

PIÈCES DE CLAVECIN
CÉLINE FRISCH
ALPHA 324

■ **RAYON DE LUNE**

AROMATES, MICHÈLE CLAUDE
ALPHA 340

■ **TARTINI**

SONATE A VIOLINO SOLO,
ARIA DEL TASSO
CHIARA BANCHINI, PATRIZIA BOVI
ALPHA 353

■ **VALENTINI**

CONCERTI GROSSI, OP.7
ENSEMBLE 415, CHIARA BANCHINI
ALPHA 310

■ **VENEZIA STRAVAGANTISSIMA**

CAPRICCIO STRAVAGANTE RENAISSANCE
ORCHESTRA, SKIP SEMPÉ
ALPHA 327

■ **VIVALDI**

CELLO SONATAS
MARCO CECCATO, ACCADEMIA OTTOBONI
ALPHA 325

■ **VIVALDI**

CONCERTOS FOR FOUR VIOLINS
ENSEMBLE 415, CHIARA BANCHINI
ALPHA 311

■ **VIVALDI**

THE FOUR SEASONS, OP.8
AND OTHER CONCERTOS
GLI INCOGNITI, AMANDINE BEYER
ALPHA 312

■ **VIVALDI**

CELLO SONATAS
BRUNO COCSET, LES BASSES RÉUNIES
ALPHA 313

■ **VIVALDI**

CONCERTI PER IL FLAUTO TRAVERSIER
ALEXIS KOSSENKO, ARTE DEI SUONATORI
ALPHA 354

■ **YEDID NEFESH**

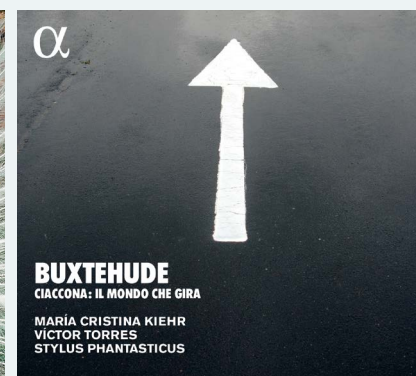
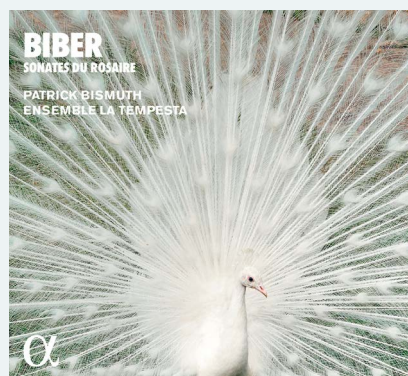
AMANT DE MON ÂME
YAÏR HAREL, MEIRAV BEN DAVID-HAREL,
MICHÈLE CLAUDE, NIMA BEN DAVID
ALPHA 341

■ **ZELENKA**

MISSA VOTIVA, ZWV 18
COLLEGIUM 1704, VÁKLAV LUKS
ALPHA 355

α COLLECTION

Vol. 57 à 70



- 57 ALBINONI**
SINFONIE A CINQUE, OP.2
ENSEMBLE 415, CHIARA BANCHINI
ALPHA 486
- 58 BACH**
SONATES POUR VIOLON OBLIGÉ ET CLAVECIN, BWV 1014-1019
FLORENCE MALGOIRE, BLANDINE RANNOU
ALPHA 487 **2 CD**
- 59 BACH**
TOCCATAS, BWV 910-916
BLANDINE RANNOU
ALPHA 488
- 60 BACH**
PIÈCES POUR ORGUE
FRANCIS JACOB
ALPHA 489 **2 CD**
- 61 BACH**
SONATES ET SOLO POUR LA FLÛTE TRAVERSIÈRE
FRANÇOIS LAZAREVITCH, JEAN RONDEAU, LUCILE BOULANGER, THOMAS DUNFORD
ALPHA 490
- 62 BIBER**
SONATES DU ROSAIRE
PATRICK BISMUTH, ENSEMBLE LA TEMPESTA
ALPHA 491 **2 CD**
- 63 BUXTEHUDE**
CIACCONA: IL MONDO CHE GIRA
MARÍA CRISTINA KIEHR, VÍCTOR TORRES, STYLUS PHANTASTICUS
ALPHA 492



CHARPENTIER
VÊPRES POUR SAINT LOUIS

LES PAGES ET LES CHANTRES
DU CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE
DE VERSAILLES
OLIVIER SCHNEEBELI



F. COUPERIN

PIÈCES POUR CLAVECIN

BLANDINE RANNOU



DUFAY

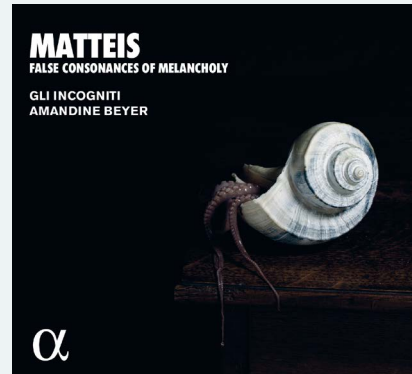
MISSA SE LA FACE AY PALE
DIABOLUS IN MUSICA
ANTOINE GUERBER



**ESTE LIBRO ES DE
DON LUIS ROSSI**

MONTEVERDI BASSANI
DE MACQUE TRABACI GESUALDO

ENSEMBLE POÏESIS
MARION FOURQUIER



MATTEIS

FALSE CONSONANCES OF MELANCHOLY

GLI INCOGNITI
AMANDINE BEYER



MOZART

QUINTETTE AVEC CLARINETTE K 581
QUATUORS K 380 ET K 378

FLORENT HÉAU
QUATUOR MANFRED



TELEMANN

OUVERTURE ET CONCERTI POUR DARMSTADT

LES AMBASSADEURS
ALEXIS KOSSENKO

- 64 CHARPENTIER**
VÊPRES POUR SAINT LOUIS
LES PAGES ET LES CHANTRES DU CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE
DE VERSAILLES, OLIVIER SCHNEEBELI
ALPHA 493
- 65 F. COUPERIN**
PIÈCES POUR CLAVECIN
BLANDINE RANNOU
ALPHA 494 **2 CD**
- 66 DUFAY**
MISSA SE LA FACE AY PALE
DIABOLUS IN MUSICA, ANTOINE GUERBER
ALPHA 495
- 67 ESTE LIBRO ES DE DON LUIS ROSSI**
MONTEVERDI, BASSANI, DE MACQUE, TRABACI, GESUALDO
ENSEMBLE POÏESIS, MARION FOURQUIER
ALPHA 496
- 68 MATTEIS**
FALSE CONSONANCES OF MELANCHOLY
GLI INCOGNITI, AMANDINE BEYER
ALPHA 497
- 69 MOZART**
QUINTETTE AVEC CLARINETTE K 581, QUATUORS K 380 ET K 378
FLORENT HÉAU, QUATUOR MANFRED
ALPHA 498
- 70 TELEMANN**
OUVERTURE ET CONCERTI POUR DARMSTADT
LES AMBASSADEURS, ALEXIS KOSSENKO
ALPHA 499

